

76
AR VREIZIADEZ

SAVET EN ENOR GARD MOBIL AR FINISTER.

Var an toun hanvet e gallec : *La Parisienne* :

Trochu hor breur, soudard a galon,
Zo carget da ziven Pariz ;
Pion ar Breton a vezo poltron ?
Poltroned ! n'euz ked e Breiz.

DISKAN.

Diredomp, Bretoned, a vanden,
Loskomp a-unan hor iouaden :
Prount araok, potred,
Ni d'ar boan kalet,
Demp a-dreuz an tann, eeun d'ar Brus-
Treinomp karrig an ankou [sianed,]
Da Vismark ha da Willou.

Gand eur milion a zoudarde,
Boue ar Pruss a zraill hor bro ;
E pep lec'h hèn hag he genseurted
A skign an tann hag ar maro.

Bete vrema pa vije brezel
Her c'hret hervez he lezennou ;
Ar Pruss heñ c'hra da goz, da vogel,
E-giz bleizi en ho c'hoajou.

Guillou a lavar en deuz trec'het
Bazen ha Mac-Mahon bep tro ;
Gaou a lavar ; prest e vo contet
Var an dachen he dud varo.

He vab a vale trezec Pariz
Dre urz he dad diskiantet ;
Guell e ve dezan mont var he giz,
Rag er Sen e vo sebeillet.

Guillou a c'houlen digand ar Franz,
Dec miliar rend ha contet ;
Dre c'hraz Doue hag he Brovidanz
Hen 'heo ar podou torret.

EUR BREIZIAD.

(59)
LA BRETONNE

COMPOSÉE EN L'HONNEUR

DE LA GARDE MOBILE DU FINISTÈRE.

Sur l'air de *La Parisienne*.

Trochu notre frère, soldat plein de cœur,
Est chargé de la défense de Paris ;
Quel Breton pourrait être poltron ?
De poltrons ! il n'y en a pas en Bretagne.

REFRAIN.

Accourons, Bretons, et par bandes ;
Lachons notre cri, notre *iouaden* !
Vite, en avant, gars vigoureux,
Nous sommes durs à la peine ;
Allons à travers la mitraille, droit aux Prus-
Mais trainons le char de la mort [siens ;]
Pour Bismark et Guillaume.

Avec un million de soldats
Le Roi de Prusse saccage notre pays ;
Partout où ils passent, lui et ses consorts,
Ils répandent le feu et la mort.

Jusqu'à présent quand on faisait la guerre,
Elle se faisait selon ses lois ;
La Prusse la fait aux vieillards et aux enfants,
Absolument comme les loups dans les forêts.

Guillaume se vante partout d'avoir vaincu
Bazaine et Mac-Mahon en tous lieux ;
Il a menti ; et bientôt on pourra compter
Sur les champs de bataille, le nombre de ses
[morts.]

Son fils marche sur Paris,
Par ordre de son père l'insensé ;
Il ferait mieux de rebrousser chemin,
Car la Seine sera son tombeau.

Guillaume se propose d'exiger de la France
Dix milliards, bien comptés, ni plus ni moins ;
Par la grâce de Dieu et de la Providence
Nous espérons que Guillaume paiera les pots
[cassés.]

UN BRETON.